

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1898

Le seul Journal français de l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT :

Un an.....\$1.00
Six mois......50
Trois mois......30

Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1ère insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E
L'IMPARTIAL

TIGNISH 19 AVRIL 1900

Cette Coalition

Selon ce que disent plusieurs journaux, les libéraux sont, en ce moment, animés d'un désir ardent de s'accrocher aux conservateurs en vue de former entre les deux partis une alliance qui serait baptisée sous le nom de coalition—"a coalition government". Il est facile de comprendre ce qui pousse les libéraux à en agir de la sorte. M. Farquharson en est rendu au dernier râle et plutôt que de voir passer le ménagement des affaires dans les mains d'une administration purement conservatrice qui ne négligera certes pas de dévoiler au grand jour l'état déplorable où a été jetée la province sous le régime Peters—Warburton—Farquharson, le premier ministre préfère avoir recours à un procédé qui le mettrait en quelque sorte à l'abri des coups de la censure et de la condamnation publiques ; et quelque humiliant que ce soit pour lui de s'allier avec ceux qu'il a dénoncés de toutes ses forces depuis qu'il est au pouvoir, de deux maux il préfère encore le moindre. Quelque soulagement que pourrait apporter à M. Farquharson la conclusion d'un tel marché, quelque avantage qu'il pourrait en retirer en se continuant dans sa position actuelle, ou même en occupant une position quelconque sous le régime créé par ce mélange d'idées et d'opinions différentes, l'adhésion à un tel contrat de la part de nos chefs conservateurs porterait malheur à leur popularité et leur ferait perdre un grand nombre de ceux qui ont toujours appuyé leur politique, dans la tempête comme dans le calme.

Nos chefs conservateurs ont toujours combattu le gouvernement libéral de cette province comme étant une machine de corruption et d'extravagance ; si, aujourd'hui, ils avaient la faiblesse de faire cause commune avec ceux qu'ils condamnent depuis si longtemps, ou pourrait bien dire, et avec raison, que nos chefs conservateurs sont aussi coupables de corruption que le sont les chefs libéraux et ils ne seraient pas dignes de la confiance publique.

Mais, il ne peut en être ainsi. Nos chefs conservateurs commandent le respect et la confiance, et tous les regards des gens à bons principes dans la province sont tournés vers eux pour nous retirer du pitoyable état où les a jeté la mauvaise administration du régime libéral. D'ailleurs, les conservateurs n'ont jamais eu une plus brillante perspective que celle qui s'offre à présent de terrasser le pouvoir odieux et tyrannique qui nous opprime depuis si longtemps. Pleins de confiance dans la bonne cause que soutiennent nos chefs conservateurs, l'électorat attend

avec impatience la première occasion qui se présentera pour anéantir la bande d'extravagants qui nous mène à la banqueroute.

Les Libéraux

ET LE SURPLUS

Les libéraux n'ont pas toujours eu la même doctrine à propos des surplus.

Autrefois lorsque les conservateurs étaient au pouvoir, et que les surplus s'accumulaient dans le trésor, les chefs du parti libéral protestaient. Avoir des surplus, c'était une mauvaise politique.

Ecoutez ce que disait M. Patterson, maintenant ministre des douanes, en 1883 :

"Lorsque le gouvernement voit au delà de tout doute qu'il a un surplus, il est de son devoir de diminuer l'impôt.

"Un ministre des finances n'a pas le droit de tirer du gousset des contribuables plus d'argent qu'il n'en faut pour les besoins de l'administration.

"Pensez-vous à ce qu'on dirait d'un chancelier de l'Échiquier, en Angleterre, qui ne saurait pas prévoir les exigences du service public !

"On le tournerait en ridicule, on le déclarerait inepte à comprendre la situation financière.

"Si le ministre des finances créait un surplus à même son argent ou à même la fortune de ses collègues, alors, il pourrait passer pour le bienfaiteur de ses concitoyens.

"Mais lorsque c'est dans votre gousset qu'il puise, ou dans le gousset des contribuables, pour en retirer des surplus, il n'a certes pas lieu de s'en montrer fier."

Tous les chefs libéraux tenaient le même langage.

Autre temps, autre mœurs ! Aujourd'hui, ils se glorifient d'avoir un gros surplus.

Cependant, pas plus qu'auparavant, ce gros surplus ne sort du gousset des ministres.

Nous ne croyons pas que ce soit M. Fielding, ni sir Wilfrid Laurier, ni M. Patterson, qui jettent ainsi des millions dans le trésor.

Le surplus sort des poches du peuple ce ce pays.

Donc, d'après la doctrine de M. Patterson, M. Fielding n'a pas lieu de s'en montrer fier !

Comment les Taxes Augmentent

Sous le régime tory, la moyenne des taxes était de \$25,500,000 par an.

La première année du régime libéral, il y a eu une augmentation de \$2,049,000.

L'année suivante les taxes ont augmenté de \$2,977,000 ; en 1899 elles sont arrivées à \$8,359,000 ; en 1900 elles s'élèveront à \$12,401,000.

Douze millions, quelle somme énorme à extorquer de nos producteurs.

Si, au lieu d'exiger l'argent, le gouvernement prenait ce montant en détail il demanderait 281,000 animaux.

S'il prenait du blé il faudrait en donner 16,500,000 boisseaux, et en accordant 20 boisseaux à l'arpent on aurait cultivé 825,000 arpents de terre.

Il faudrait 27,500 chars pour transporter ce blé à Ottawa.

Ce qui veut dire que le gouvernement actuel enlève le produit de 10,000 fermes de plus que le gouvernement qui l'a précédé.

En même temps il augmente la dette nationale au tour de \$2,000,000 par an.

Tel est le gouvernement économique que nous avaient promis les libéraux en 1896.

LE PORTRAIT DE JESUS-CHRIST.

Quelques journaux et revues sérieuses s'occupaient dernièrement de la question de connaître le véritable portrait physique du Christ.

On a discuté à ce sujet divers documents. Un de nos lecteurs a trouvé la description suivante dont il nous adresse la traduction littérale :

"Publius Lentulus au Sénat romain, Salut !

"En ces temps a paru, et de nos jours vit au milieu de nous un homme de vertu singulière que ses disciples appellent le 'fils de Dieu.'"

"Il guérit les malades et ressuscite les morts. Il est bien fait de sa personne et digne d'attention. Sa physionomie est telle que ceux qui le regardent ne peuvent s'empêcher de l'aimer et le craindre. Ses cheveux sont de couleur blonde, pure et franche, plats jusqu'au oreilles, et des oreilles aux épaules, il descendent un peu crépus en boucles séparées ; une raie les divise au milieu de la tête et chaque moitié est rejetée de côté, suivant la mode de Nazareth. Son front est uni et serin, sans rides ni taches ; son visage lisse est embelli par un léger incarnat, le nez est bien conformé, la barbe pleine est de la même couleur que les cheveux assez claire et séparée par le milieu. Dans son regard se peignent la sagesse et la candeur ; ses yeux sont bleus avec des lumières et des nuances diverses. Il est terrible quand il fait des remontrances ; dans la conversation il est aimable ; ses observations sont faites avec vivacité, bien qu'il reste toujours calme. Nul ne l'a vu rire, mais souvent on le vu pleurer. Sa taille est bien prise, son corps droit, et ses bras et ses mains sont si beaux qu'on a plaisir à les regarder. Son accentuation est grave ; il parle peu, il est modeste, enfin il est aussi beau que puisse l'être un homme. On le nomme Jésus, fils de Marie."

On le tournerait en ridicule, on le déclarerait inepte à comprendre la situation financière. Si le ministre des finances créait un surplus à même son argent ou à même la fortune de ses collègues, alors, il pourrait passer pour le bienfaiteur de ses concitoyens. Mais lorsque c'est dans votre gousset qu'il puise, ou dans le gousset des contribuables, pour en retirer des surplus, il n'a certes pas lieu de s'en montrer fier. Tous les chefs libéraux tenaient le même langage. Autre temps, autre mœurs ! Aujourd'hui, ils se glorifient d'avoir un gros surplus. Cependant, pas plus qu'auparavant, ce gros surplus ne sort du gousset des ministres. Nous ne croyons pas que ce soit M. Fielding, ni sir Wilfrid Laurier, ni M. Patterson, qui jettent ainsi des millions dans le trésor. Le surplus sort des poches du peuple ce ce pays. Donc, d'après la doctrine de M. Patterson, M. Fielding n'a pas lieu de s'en montrer fier !

On a discuté à ce sujet divers documents. Un de nos lecteurs a trouvé la description suivante dont il nous adresse la traduction littérale : "Publius Lentulus au Sénat romain, Salut ! En ces temps a paru, et de nos jours vit au milieu de nous un homme de vertu singulière que ses disciples appellent le 'fils de Dieu.' Il guérit les malades et ressuscite les morts. Il est bien fait de sa personne et digne d'attention. Sa physionomie est telle que ceux qui le regardent ne peuvent s'empêcher de l'aimer et le craindre. Ses cheveux sont de couleur blonde, pure et franche, plats jusqu'au oreilles, et des oreilles aux épaules, il descendent un peu crépus en boucles séparées ; une raie les divise au milieu de la tête et chaque moitié est rejetée de côté, suivant la mode de Nazareth. Son front est uni et serin, sans rides ni taches ; son visage lisse est embelli par un léger incarnat, le nez est bien conformé, la barbe pleine est de la même couleur que les cheveux assez claire et séparée par le milieu. Dans son regard se peignent la sagesse et la candeur ; ses yeux sont bleus avec des lumières et des nuances diverses. Il est terrible quand il fait des remontrances ; dans la conversation il est aimable ; ses observations sont faites avec vivacité, bien qu'il reste toujours calme. Nul ne l'a vu rire, mais souvent on le vu pleurer. Sa taille est bien prise, son corps droit, et ses bras et ses mains sont si beaux qu'on a plaisir à les regarder. Son accentuation est grave ; il parle peu, il est modeste, enfin il est aussi beau que puisse l'être un homme. On le nomme Jésus, fils de Marie."

Un Ecart de \$14,000,000

PAIE BAPTISTE !

L'honorable M. Foster a mis devant la Chambre des chiffres vraiment accablants pour le gouvernement Laurier.

Prenons par exemple les dépenses totales du Canada.

De 1887 à 1891 la moyenne des dépenses totales a été de \$42,530,000.

De 1892 à 1896, la moyenne des dépenses totales a été de \$42,141,763.

Par conséquent, sous le régime conservateur, la moyenne des dépenses totales a été de \$400,000 moindre de 1892 à 1896 que de 1887 à 1891.

Maintenant, si nous prenons le régime libéral depuis 1896 nous constatons qu'en 1897, les dépenses totales remontent à \$42,972,755, puis en 1898, \$45,334,281 et en 1899, \$51,542,635.

Voilà qui peut faire taire ceux qui accusent d'extravagance le gouvernement conservateur dans ses dix ou quinze dernières années d'existence. La vérité est que le gouvernement conservateur a dépensé en totalité \$383,237 de moins par année entre 1892 et 1896 qu'entre 1887 et 1892 et que, le gouvernement libéral actuel a excédé la moyenne conservatrice de 1892-96 des chiffres suivants :

En 1897 de \$ 830,992
En 1898 de 3,192,518
En 1899 de 9,400,872

Et, d'après l'évaluation du Ministre des finances pour 1900, la dépense libérale va excéder pour cette année, la dépense conservatrice de \$10,098,255.

Ce sont là des chiffres qui défont contradiction.

Les chefs libéraux promettaient de réduire les dépenses de trois à quatre millions.

Ils les ont augmentées de dix millions.

Un écart de quatorze millions !

Que pensez-vous de cela, mon pauvre Baptiste ?—Journal des Campagnes.

GASH for acceptable ideas. State if patented. THE PATENT RECORD, Baltimore, Md. Subscription price of the PATENT RECORD \$1.00 per annum. Samples free.

Les Conservateurs

DIMINUAIENT LES TAXES

M. Fielding s'est vanté l'autre jour de ses gros surplus, et il a voulu les faire contraster avec les déficits du gouvernement conservateur en 1894-95-96.

Mais il s'est bien gardé de parler de la période où les conservateurs, eux aussi, ont eu des excédents considérables. Comme M. Foster l'a fait observer, il y a eu 20 surplus depuis 1867 ; et sur ces 20 surplus, les libéraux n'en ont eu que trois à leur actif. Il n'y a pas lieu de tant se vanter.

Quant aux déficits des dernières années de l'administration conservatrice, à quoi ont-ils été dus ? Est-ce à une extravagante augmentation de dépenses ? Non, la dépense est restée à peu près stationnaire durant les dix dernières années du règne conservateur. Ces déficits ont été dus à une diminution dans le revenu, à une diminution de taxes.

Le gouvernement conservateur a supprimé des taxes pour plusieurs millions de piastres de 1891 à 1896. Et c'est ce qui l'a mis en déficit.

En 1891 nous avions un surplus de \$155,971. Nous pouvions prévoir un autre surplus pour 1892.

Mais, le ministre des finances conservateur, M. Foster, a supprimé les droits sur les sucres bruts qui étaient très élevés.

En 1891, il a fait une remise de \$27,473 sur les sucres et nous avons eu un surplus de \$155,977.

En 1892, la remise de la taxe des sucres, sur la même base s'élevait à \$5,200,000 et, pourtant, nous avons eu un surplus de \$1,354,555.

En 1893, remise de \$4,000,000, déficit de \$1,210,232.

En 1894, remise de \$4,821,000, déficit \$4,153,875.

En 1895, après avoir rétabli le droit sur les sucres bruts qui ont produit \$5,603,521, le déficit était descendu à \$339,531.

En résumé nous avons remis \$19,800,000 de droits et nous avons eu des déficits de \$4,184,227. En somme le pays a bénéficié d'une remise de \$15,000,000.

En cinq ans le gouvernement conservateur a diminué les taxes de plus de \$19,000,000, pour soulager le peuple.

Sans cela, il aurait eu durant ces cinq années un surplus de \$16,000,000.

Ah ! non, les conservateurs n'ont pas peur de comparer leur administration avec celle des libéraux !

Les Pertes Anglaises

EN AFRIQUE

Les 11 avril, le Bureau de la guerre, à Londres, a publié le rapport suivant des pertes anglaises, en Afrique, jusqu'au 7 avril.

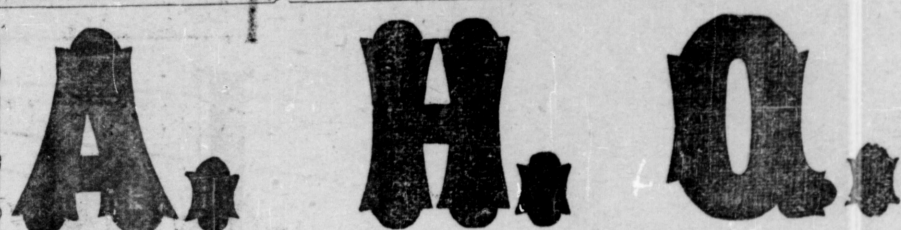
	Officiers	Soldats
Tués	211	1,960
Morts de blessures	48	465
Morts de maladie	47	1,485
Tués accidentellement	3	34
Total des morts	309	3,944
Disparus et prisonniers	168	3,722
Total	477	7,666
Invalides rapatriés	288	4,934

Total, environ 13,000 officiers et soldats, à part les blessés et les malades actuellement dans les hôpitaux.

A ces chiffres on doit aussi ajouter les pertes de la semaine dernière, se montant à environ 10,000, ce qui fait un grand total de 23,000 officiers et soldats mis hors de combat depuis le commencement de la guerre.

CARD
DR. H. L. DICKEY,
Late Clinical Assistant at Royal London Ophthalmic Hospital, Moorfields, and Central London Throat & Ear Hospital.
SPECIALIST—EYE, EAR, NOSE AND THROAT

Offices—Cameron Block, Bevilacqua—Richmond St. West. Office Hours—9:30 a. m. to 1 p. m. 2 to 4 p. m. Evenings by appointment. Eyes tested and fitted with Glasses.



(ALBERTON HEADQUARTERS)

WOOL SEASON 1899

We are in the market to buy wool as soon as the clip is ready. We bought a great deal last year, and those who sold to us were well satisfied. We want to handle an increased quantity this season, and would be glad to have the offerings of all who read this. We promise the highest possible price, and in exchange an assortment of goods of all kinds, that is not equalled—or even approached—in any other store in the Riding.

READY MADE CLOTHING—This is a business that has been growing fast with us. Each year finds us handling more. For men and youths we show Shorey's make, acknowledged to be the most honestly made stuff in Canada. This year it is exceptionally stylish and well made. Our Boys's and Children's Suits are absolutely right in quality, style and price, and our stock will be found twice as large as any other in West Prince.

CLOTHS—Tryon and Bureka Tweeds, Canadian and English Tweeds and Serges.

GENTLEMEN'S HATS—Special values in Soft Hats at 65c., 85c., \$1.00, \$1.10 and \$1.50, all new goods. Newest shape in fine soft and stiff hats up to \$2.50. If in need call and see our stock—the largest in West Prince. Everything you need in Shirts, Neckwear, and the small accessories of dress is ready for your inspection.

FOOTWEAR—From the cheapest to the best our line is complete and large. Women's Strong Boots, 75c. up. Fine Boots, \$1.25 up. Special value in Men's fine goods, and the most complete assortment of Infants' and children's shoes we have ever shown.

SUMMER HOSIERY AND UNDERWEAR—Ladies Cotton Hose, 5c. up. Ladies Cotton Vests, 4 for 25c. Boys strong Seamless Hose 15c. to 22c. Full range of sizes all direct from the mill, saving our customers one profit.

New Hardware, New Crockery, New Window Shades, New Tin and Granite ware just opening.

Highest prices paid for Eggs and Wool

B. ROGERS ALBERTON

Wonderful Stock-taking bargains !



While stocktaking or during the month of February we want to clear out a lot of different classes of goods at unusually low prices. We have to make away with them therefore do not miss this opportunity if you want to make \$1.00 buy \$3.00 worth of goods. Those who will come first will have first choice.

We want your Oats, Pork, Wheat etc., also your cash and you want our Dry Goods, Groceries, Boots & Shoes, Crockeryware, Clothing etc., etc.

A very superior line of dress goods which will go at a sacrifice. Remnants in Cloths, Cashmeres, Fancy Dress Goods, Flannellets, Gingham, etc., etc. The balance of our fur Caps, fur collars and other furs must be sold.

Come and see and be convinced that we mean business.

As it is our intention to make a change in our business after the first of March we want all parties who have not made a settlement of their accounts last fall to come forward and settle at once.

J. O. ARSENAULT & SON

WELLINGTON